

Grandes Cultures

DLP30-1-9500 650

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 266 du 25/01/95

AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

COLZA

Ravageurs

Voici les résultats du niveau d'infestation de quelques parcelles d'observation par les larves de Grosse Altise, de Charançon du Bourgeon terminal et/ou de Mouche du Chou.

Les dissections de pétioles et de collet confirment des niveaux d'attaque limités (voir précédent bulletin du 4 janvier).

Fréquence de pieds touchés

Lieu	Altises	C.B.T.
08 Rethel	16	0
Monthois	8	6
Ste Marie	0	0
Ste Vaubourg	0	0
51 Chaudefontaine	0	22
La Neuville en T à Fuy	0	0
La Cheppe	0	0
Villers aux Noeuds	0	0
Bouleuse	0	0
Mareuil en B.	0	0
Crugny	0	0
Les Rivières H.	0	0
Le Fresne	0	0
Vavray le P.	0	0
Cernon	0	0
Sompuis	0	0
10 Magnant	0	0
Villiers/Praslin	24	0
Rumilly les V.	40	20
Magny Fouchard	0	0
52 Chateauvillain	0	0
Villiers le Sec	4	0
Vaudrémont	0	8

On a pu constater dans beaucoup de parcelles des colzas présentant des pivots avec des cavités (moëlle disparue ou brune) dont l'origine est inconnue.

■ *Les traitements de rattrapage contre ces larves (avec du parathion huileux) sont possibles mais les efficacités sont irrégulières. Aucune intervention de rattrapage n'est justifée.*

Pucerons et oïdium

La dernière tournée sur colzas montre une infestation localisée de pucerons dans l'Aube (jusqu'à 41% de pieds touchés) et la présence généralisée de l'oïdium dans de nombreux secteurs.

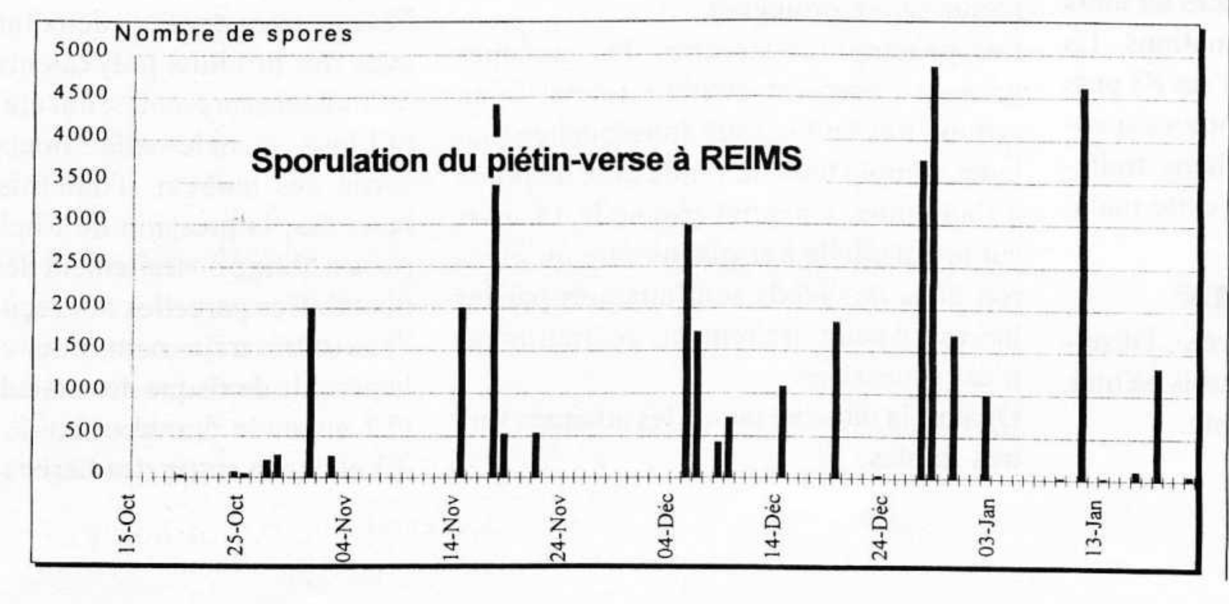
■ *Les colzas seront à surveiller lors de la reprise de végétation.*

BLE

Piétin-verse

Comme l'an passé, nous suivons très attentivement l'évolution du piétin-verse grâce à notre modèle en cours de validation et au suivi biologique du champignon sur le terrain (sporulation). Compte-tenu des conditions climatiques très humides et douces depuis les semis de blé, le risque piétin-verse s'annonce très précoce et élevé. En effet, les deuxièmes générations de piétin ont débuté début décembre alors que les années précédentes, celles-ci arrivaient courant février ou mars. Ceci est confirmé au champ par l'observation du piétin-verse dans les parcelles à risque depuis plus d'un mois.

■ *Il y aura lieu d'être vigilant dès le stade épi 1 cm.*



En Bref...

■ **COLZA : faibles dégâts de larves.**

■ **BLE : cycles de piétin-verse nombreux et très précoces.**

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33



BILAN DE LA CAMPAGNE CEREALES 1994

Une année à septorioses et helminthosporiose

Malgré les premières contamina tions vers le 22/23 octobre 1993, le risque s'annonce faible au début du mois de janvier (les mois de novembre et début décembre n'étant pas favorables aux contaminations).

Toutefois, les conditions climatiques de février et mars, très différentes de celles des années précédentes, favorisent les contaminations secondaires et annoncent un risque beaucoup plus précoce et plus élevé que 1993.

Recrudescence du piétin-verse

Sur le terrain, les premiers symptômes, apparus au mois de janvier, évoluent très vite par la suite. Dans certaines parcelles, plus de 50% des pieds sont atteints avant la fin mars. Dès cette époque et dans les parcelles les plus touchées, un traitement anti-piétin est préconisé avant le stade 1 noeud pour bénéficier du maximum d'efficacité.

L'oïdium reste discret

A l'instar de 1993, la pression de l'oïdium est très faible cette saison. Les premières pustules apparaissent dès mars sur la variété Scipion et sont lessivées par les pluies du début avril. Un anti-oïdium associé à un anti-piétin n'est pas indispensable dans la plupart des cas. Par la suite, la pression progresse lentement mais l'infestation reste dans l'ensemble moyenne à faible et très hétérogène. Le second traitement est plus dirigé vers la septoriose que l'oïdium.

Une année à septorioses

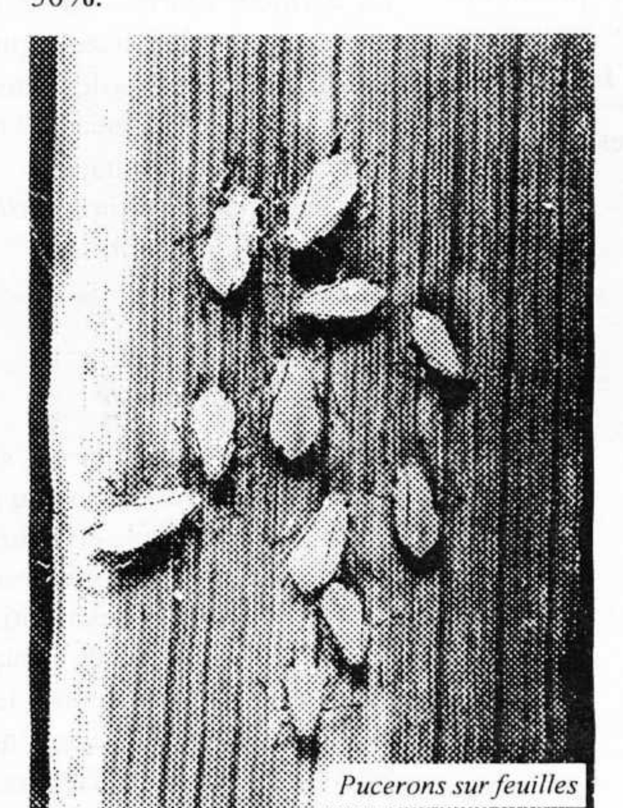
L'inoculum est très important au début du mois de mars avec dans certains cas 80% des pieds touchés. La septoriose est très bien installée sur les F5 et F6 vraies. Le risque reste toutefois faible au mois d'avril. En revanche, l'alternance de périodes de pluies et de périodes ensoleillées au mois de mai favorise les contaminations. La maladie progresse rapidement sur F3 puis F2 et devient très vite la plus préoccupante. Les deuxième voire troisième traitements visent essentiellement cette maladie.

Peu de rouille brune

La rouille brune est très discrète. Observée dans l'Aube au début du mois de mai, l'intensité d'attaque reste faible.

Infestations de pucerons tardives

Les tout premiers pucerons sont observés sur feuille dans l'Aube à la mi-mai et sont rapidement lessivés par les pluies de la fin de ce mois. Les vols sont encore faibles et la tour de Lavannes enregistre peu de captures. Il faut attendre la fin du mois de juin pour voir progresser de façon hétérogène les populations. Cependant, le stade de sensibilité est dépassé dans les secteurs les plus précoces et une intervention n'est préconisée que dans les parcelles tardives où la colonisation par épi est supérieure à 50%.



Pucerons sur feuilles

Des dégâts de cécidomyies mais peu de mouches

Les cécidomyies sont observées fin mai début juin et sont très actives par rapport aux années précédentes. Un traitement n'est préconisé que dans les parcelles à risque (zone protégée).

Les pénétrations larvaires des mouches grises s'observent courant février à un rythme très lent et sans conséquence majeure compte tenu du faible taux de ponte à l'automne. Un suivi réalisé le 14 mars sur une parcelle à risque montre qu'environ 20% des pieds sont attaqués par les larves. Aucun traitement de rattrapage n'est nécessaire.

Quant à la mouche jaune, les attaques sont très faibles.

Faible activité des cicadelles

Le pic du vol a eu lieu autour du 17 octobre. Selon les analyses de notre laboratoire, leur pouvoir virulifère est faible et n'impose aucun traitement.

Et l'orge ?

1994 reste une année où la pression du complexe parasitaire (helminthosporiose, rynchosporiose, oïdium) est très forte.

L'helmintho est tenace ...

Plus précoce et plus forte que l'année passée, l'helminthosporiose s'installe dès la mi-mars. Les fréquences d'attaque vont de 30 à 85% de pieds atteints. Par la suite, le parasite ne cessera de se développer et, dans certains cas, le premier traitement a lieu dès le stade 1 noeud (certaines parcelles présentent 85 % des F5 vraies touchées). L'helminthosporiose est la maladie dominante du complexe parasitaire de cette campagne.

... la ryncho aussi

La rynchosporiose est également bien active. D'abord présente en Haute Marne à la fin du mois de mars, son développement se confirme rapidement et sa pression est très élevée dès la mi-mai (50% des F5 vraies sont touchées dans certaines parcelles).

Oïdium et rouille naine plus calmes

Observé de façon limitée début avril, l'oïdium a un développement plus tardif et plus hétérogène mais tout aussi préoccupant dans certaines zones (de 0 à 100% des F5 touchées). Fréquemment observée, la rouille naine est restée plus discrète comparativement aux autres maladies du complexe parasitaire.

Face à cette situation, deux interventions, avec des produits polyvalents pour viser les maladies présentes, ont été nécessaires (T1 juste avant le stade 2 noeuds et T2 à la sortie des barbes). Toutefois, dans certains cas, la pression de l'helminthosporiose a obligé un traitement dès le stade un noeud. Ces parcelles ont reçu par la suite deux autres traitements pour couvrir toute la période de risque des maladies foliaires (T2 au stade dernière feuille étalée puis T3 au stade sortie des barbes).